

BERNARD POWDERON

**RÉFLEXIONS SUR LA FORMATION D'UNE ÉLITE
INTELLECTUELLE CHRÉTIENNE AU II^e SIÈCLE :
LES « ÉCOLES » D'ATHÈNES, DE ROME
ET D'ALEXANDRIE**

L'enseignement chrétien au II^e siècle connut des formes multiples. À côté de la formation catéchétique destinée à conduire les néophytes au baptême¹, qu'assuraient indistinctement les

1. Le cas le mieux connu est celui d'Alexandrie, dès avant l'enseignement de Pantène (sous Commode) : Eusèbe, *HE*. V, 10,1 : « selon une ancienne coutume il y avait chez eux un didascalée des lettres sacrées (διδασκαλεῖον τῶν ἱερῶν λόγων) » ; après 202, quand Origène prend en main la catéchèse : Eusèbe, *HE*. VI, 3, 1-3 : « pendant qu'il était occupé par son enseignement (i.e. de *grammaticos*), personne à Alexandrie n'était préposé à la catéchèse, mais tous avaient été chassés par la menace de la persécution (...) ; il avait dix-huit ans lorsqu'il présida l'école de la catéchèse (τὸ τῆς κατηχήσεως διδασκαλεῖον) ». Mais nous sommes aussi bien renseignés pour Rome : sous Marc-Aurèle : Justin, *I Apol.* 61,1-2 ; au début du III^e siècle : Hippolyte (début du III^e s.), *Trad. apost.* 17, 1 (dans la version sahidique tardive) ; pour Carthage à la fin du II^e siècle : Tertullien, *Praescr.* 41 (la catéchèse des hérétiques opposée à celle des chrétiens) ; *De coron.* 2 (les simples catéchumènes opposés aux confesseurs et aux martyrs) ; *Adv. Marc.* 5, 7 (les catéchumènes de Marcion). Voir aussi : *Didachè* 7, 1 ; Clément, *II Strom.* 18, 96, 2 ; Origène, *Hom.* 7, 8 in *Exod.* ; *Hom.* 6, 5 in *Levit.* Voir, entre autres, l'article « cathécuménat » du *DACL*, 2, 2130-2221.

parents du jeune chrétien ², un didaskale plus ou moins indépendant de la hiérarchie ou le catéchète désigné par l'Église, se développa un type d'enseignement nouveau, destiné aux adultes déjà instruits dans la doctrine, pour parfaire leur connaissance des Écritures, approfondir leur foi, ou les initier à la « philosophie » chrétienne. Cet enseignement était dispensé au sein de véritables écoles, tout à fait comparables à celles que connaissait le monde hellénistique. C'est sur cette notion même d'école, et sur le contenu que recouvre ce mot, que porte notre présente enquête ; elle nous amènera à nous demander à notre tour si aujourd'hui encore, on peut employer les expressions si souvent contestées d'école d'Alexandrie, d'école de Rome, ainsi que celle, encore inédite, d'école d'Athènes ³.

LES CAS ATTESTÉS D'UN ENSEIGNEMENT CHRÉTIEN « SUPÉRIEUR »

Ce type d'enseignement, que nous pourrions qualifier de « supérieur » soit par référence à l'enseignement des rhéteurs ou

2. Par ex. Origène, formé par son père Léonide : Eusèbe, *HE*, VI, 2, 7-9 : « Son père, non content de le faire passer par le cycle des études, n'avait pas regardé comme accessoire le souci des Écritures. Par-dessus tout donc, avant qu'il donnât son soin aux disciplines helléniques, il l'avait poussé à s'exercer aux études sacrées, en exigeant de lui des récitations et des comptes rendus [...]. Il embarrassait même son père en lui demandant ce que voulait indiquer le dessein de l'Écriture divinement inspirée ».

3. Sur l'école d'Alexandrie, la bibliographie est immense ; voir en dernier lieu notre article « Le témoignage du codex Baroccianus 142 sur Athénagore et les origines du didaskaleion d'Alexandrie », *Sciences et vie intellectuelle à Alexandrie, Mémoires XIV*, Saint-Etienne, 1993, pp. 163-224, repris dans le volume : *D'Athènes à Alexandrie. Études sur les origines de la philosophie chrétienne*, Québec-Louvain, 1998, qui indique les travaux essentiels. Sur la notion même d'école d'Alexandrie, voir l'article d'A. LE BOULLUEC, « L'école d'Alexandrie. De quelques aventures d'un concept historiographique », *Alexandrina. Mélanges C. Mondésert*, Paris, 1987, pp. 403-417, et les travaux en cours d'A. Jakab (Strasbourg). Sur les écoles romaines, voir les articles déjà anciens de G. BARDY, « Les écoles romaines au second siècle », *RHE* 27, 1932, pp. 501-532 ; de D.B. CAPELLE, « L'introduction du catéchuménat à Rome », *RThAM* 5, 1933, pp. 129-154. Synthèse récente par U. Neymeyr, *Die christlichen Lehrer in zweiten Jahrhundert. Ihre Lehrtätigkeit, ihr Selbsterständnis und ihre Geschichte*, Leiden – New York, 1989 (avec une très riche bibliogra-